

Cahier de notes sur ...

## Le Jardinier qui voulait être roi



Programme de deux courts-métrages  
de République tchèque

Extraits du livret "Cahier de notes sur..." édité dans le cadre du dispositif *Ecole et cinéma* par l'association *Les enfants de cinéma*.



école et cinéma

## Déroutant

1 – (0.00.00) Le générique, en lettres blanches sur fond noir, est animé par un petit écureuil sautillant qui pousse les cartons des textes. Le titre du programme apparaît en lettres multicolores.

2 – (0.00.50) Travelling avant sur une petite ville surmontée d'un château et sillonnée de voitures. Dans le ciel plane un ballon dirigeable. On entre par une fenêtre du château. Apparition du titre de l'épisode.

3 – (0.00.52) Dans une pièce, vu de dos, Alphonsafond, un des fils du roi, joue avec un circuit de voitures miniatures en actionnant une télécommande. On distingue au mur une affiche anglaise : *Motorcycle repair*. Deux petites voitures du circuit se télescopent.

4 – (0.01.07) Jean, un autre fils du roi, entre dans la pièce et ramasse la voiture rouge. Par geste, il demande à son frère s'il peut jouer. C'est non. Alphonsafond lui tend ses bottes à décroter en lui indiquant la sortie.

5 – (0.01.32) Gros plan sur Thomassif, le troisième fils qui, couché sur la table d'une salle de sports, fait des tractions avec des haltères. Jean entre, soupèse un haltère, mais son frère le repousse en lui donnant une paire de sabots à nettoyer.

6 – (0.02.14) Travelling arrière sur une armoire accrochée au mur du salon du roi. On voit également le portrait de la reine. Le roi, à la fenêtre, essuie une larme, et appuie sur une sonnette. Un laquais entre. On voit le ballon dirigeable par la fenêtre. Le commentaire présentant les personnages en voix off commence.

7 – (0.02.48) Jean cire les bottes de son frère en sifflant. Thomassif et Alphonsafond passent devant lui, entrent chez leur père et ferment la porte au nez de Jean, qui retourne travailler.

8 – (0.03.12) Le roi parle à ses deux fils préférés. Flashback sur sa jeunesse : il raconte comment il a perdu son fameux chapeau à plume. On le voit jeune prince entrer dans une auberge. Il sort boire sa bière, un paysan le prend en photo. Il explique à quel point il est aujourd'hui désabusé...

9 – (0.04.54) Retour au présent : le roi annonce qu'il abdiquera pour celui qui lui rapportera son chapeau à plume de geai. Les deux fils sortent en hâte.



Séquence 2



Séquence 4



Séquence 5



Séquence 6



Séquence 7



Séquence 6





Séquence 11



Séquence 12



Séquence 13



Séquence 14



Séquence 15



Séquence 16

10 – (0.05.16) De son balcon, le roi voit Alphonsafond démarrer sur son bolide. Il agite un mouchoir. Même scène avec Thomassif qui part sur un « bulldozer-pelleteuse ». Jean referme la porte du château, aidé d'un laquais.

11 – (0.06.29) Le roi est sans nouvelles. Le laquais change les fleurs du vase du salon. Jean ramasse la vieille ferraille du château et la vend à une déchetterie. Il récupère les bouteilles vides et les revend. Tandis que le roi tourne en rond, Jean travaille comme bagagiste à la gare.

12 – (0.08.26) Jean joue aux échecs avec le roi. Enfin arrivent des nouvelles des deux frères : une lettre et un colis. La lettre d'Alphonsafond s'anime. On assiste à son périples. Perdu sur des routes mauvaises, il a eu un accident. C'est une vache tenue en laisse qui remorque sa voiture.

13 – (0.09.47) Le roi ouvre le colis de Thomassif, en sort une bobine de pellicule. Jean installe un écran, le roi sort un projecteur. Ils visionnent le film. On voit la pelleteuse emboutir une voiture, déraciner des arbres, s'enliser dans des marécages. Une paysanne libère Thomassif, juché sur sa machine, et elle le ramène sur un chariot. Elle entre chez elle. Au-dessus de sa porte, une enseigne avec deux oiseaux amoureux. Thomassif sort avec un bambin suçante une tétine.

14 – (0.12.14) Le roi est désolé. Jean, qui a cassé sa tirelire, apparaît sur la mobylette qu'il vient d'acheter. Il klaxonne dans la cour, salue le roi qui lui donne de l'argent, et part à la recherche du petit chapeau...

15 – (0.13.47) Il slalome sur les chemins boueux, double des voitures, passe devant les restes de la pelleteuse de son frère, arrive à l'auberge de la jeunesse perdue. Il entre, voit le couple de patrons. Accroché au mur : le fameux chapeau. Et la photo du roi du temps où il était jeune. Le patron lui donne le chapeau et rebaptise l'auberge « La jeunesse retrouvée ». Il prend en photo Jean, qui se coiffe du chapeau et repart, salué par les aubergistes.

16 – (0.16.21) Le roi joue seul aux échecs. Il entend la mobylette de Jean, va au balcon, mais c'est dans sa chambre que Jean entre sur sa mobylette. Le roi étreint son fils, coiffe le chapeau et va à la fenêtre annoncer au peuple l'élection d'un nouveau roi. Il installe Jean sur son trône, lui donne sa couronne, et part dans la nature en tenue de campagne. On voit apparaître sur un mur les cartes postales qu'il envoie à Jean.

17 – (0.17.56) Apparition d'une suite d'images réelles, couleur sépia, qui racontent la nouvelle vie de Jean : il se lance dans des courses de moto, gagne toutes les compétitions. Les trophées s'accumulent. Jean se lance alors dans la course automobile, devient champion du monde de toutes les courses, en toutes catégories...

18 – (0.19.28) Jean vieillit, il sent le temps le rattraper. Un jour, sur une côte, il stoppe pour éviter un hérisson. Il rentre à pied...

19 – (0.20.06) Il arrive de nuit au château, apprend que son père est mort. Il a laissé un carton, dans lequel Jean trouve le chapeau à plume de geai. Il le coiffe. Flashback : Jean revoit sa vie passée.

20 – (0.21.12) Il sort en civil, coiffé du chapeau, marche dans la nature, s'émerveille des fruits et des champs en fleurs.

21 – (0.21.49) Arrivé à « L'auberge de la jeunesse retrouvée », il voit les photos au mur. Il s'installe et commande des bières qui lui font voir la jeune serveuse comme un déesse.

22 – (0.23.15 à 0.23.30) Il l'épouse. Il a trois fils, qu'on voit tous coiffés de petits chapeaux à plume. La plume de geai apparaît sur l'armoire du royaume tandis qu'on entend un joyeux « Hourrah ! »

23 – (0.23.30 à 0.23.36) Noir.



Séquence 17



Séquence 19



Séquence 21



Séquence 22



## Analyse de séquence

Les deux courts métrages du programme se terminent par un « happy end » qui illustre de façon originale le traditionnel « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants » des contes de fée. Mais on élude complètement les scènes de mariages et de naissances, pour aller droit au but. L'action semble s'accélérer, comme pour conclure en beauté sur l'apothéose du petit chapeau à plume de geai (dans *Le Petit Chapeau à plume de geai*) et celle du jardinier devenu roi (dans *La Raison et la chance*). Déjà, dans le premier film, on a vu que les auteurs traitaient de la même façon expéditive le mariage de Thomassif avec la paysanne qui l'a sorti des marécages. Il entre dans sa maison et en ressort instantanément papa. Dans *La Raison et la chance*, le mariage royal est montré aussi rapidement par quelques photos (sur lesquelles le marié porte encore ses liens de condamné, ce qui dit bien la précipitation dans laquelle a eu lieu la cérémonie), suivies aussitôt de l'image du vieux roi devenu grand-père.

La conclusion du *Petit Chapeau à plume*

*de geai* que nous analysons ci-dessous se fait en vingt-deux plans. Elle dure deux minutes exactement. Deux minutes incroyablement riches en actions et en émotions. En cheminant vers l'*Auberge de la jeunesse retrouvée*, Jean s'aperçoit qu'il allait passer à côté de la vraie vie. Il découvre la beauté du monde et s'émerveille : des arbres, des fruits, des fleurs... Le dessin mystérieux d'une toile d'araignée lui fait prendre conscience qu'un ordre règne : « *Tout avait un sens, tout avait un rythme ; tant de fierté, de modestie...* » dit le commentaire.

L'exaltation de Jean va aller crescendo puisque, entré dans l'auberge, il découvre une jolie fille (qu'il avait à peine remarquée lors de son premier passage) et décide de l'épouser. Sa vie bascule littéralement, comme le montre le plan 18 où, alors qu'il est pris d'une douce ivresse, le décor se met à tanguer. Et le coup de foudre pour la fille des aubergistes en fait instantanément une reine et donne lieu à la naissance de trois enfants.

Les dix dernières secondes nous font comprendre que la petite famille saura

transmettre le secret du bonheur en instaurant le culte du fameux chapeau à plume de geai... dont le symbole apparaît sur les armoiries du royaume.

La scène commence alors que Jean vient de quitter le château, salué par le laquais. Il s'est dirigé vers la campagne et a gravi une colline.

**Plan 1** – 4 secondes (0.21'30 - 0.21'34)

Jean, coiffé du chapeau de son père, est cadré de dos en plan moyen. Il marche en contemplant le paysage et particulièrement les arbres qui bordent le chemin. La musique, qui était plutôt martiale au début de sa randonnée, devient élégiaque, pour mieux souligner le commentaire : « *Que de beauté tout à coup !* ».

**Plan 2** – 2 secondes (0.21'34 - 0.21'36)

Contre-plongée sur une branche d'arbre dans le ciel bleu. Un rayon de soleil éclaire une pomme.



Plan 1



Plan 2



Plan 3



Plan 4



Plan 5



Plan 6



Plan 7



Plan 7



Plan 7

**Plan 3** – 4 secondes (0.21'36 - 0.21'40)

Plan moyen sur Jean dans un champ de fleurs qui lui montent jusqu'à la taille. « *Que de grâce autour de lui. Tant de beauté...* »

**Plan 4** – 3 secondes (0.21'40 - 0.21'43)

Plan rapproché sur un papillon qui butine dans les marguerites.

« *Tant de perfection. Tout avait un sens...* »

**Plan 5** – 3 secondes (0.21'43 - 0.21'46)

Plan rapproché sur Jean, cadré aux épaules entre deux arbres. Il semble fasciné par une toile d'araignée qui brille dans les branches.

« *Tout avait un rythme. Tant de fierté...* »

**Plan 6** – 3 secondes (0.21'46 - 0.21'49)

Gros plan sur la toile et l'araignée qui tisse dans la lumière.

« *... et de modestie.* »

**Plan 7** – 10 secondes (0.21'49 - 0.21'59)

Commentaire : « *Et Jean marcha jusqu'à l'auberge de la jeunesse retrouvée.* »

C'est le plan le plus long de la séquence, avec deux recadrages. La façade de l'auberge est apparue en plan large, un mouvement de caméra avance jusqu'à cadrer la porte, marque un temps d'arrêt et zoome vers le haut pour s'arrêter sur l'enseigne « *Auberge de la jeunesse retrouvée* »